



Salieri Circus : le Cirque du Merveilleux !

L'organisation de ce festival est portée par un trinôme parfaitement équilibré : on connaît la créativité foisonnante que dégage Antonio Giarola. On la retrouve dans ses très nombreuses créations de spectacles, la passion de l'histoire du cirque qu'il entretient à travers le CEDAC (1) et son souci permanent de voir le cirque comme un art à part entière au milieu des formes nobles que sont les arts graphiques ou musicaux. Son frère Luciano est le directeur général de l'événement ; docteur en recherche économique, il est expert en management et fiscalité. Leur sœur, Letizia, a en charge la coordination générale de l'ensemble des personnalités, des bénévoles et des jurys.

La réussite du premier festival appelait une récurrence avec tous les risques que comporte une telle entreprise et cette seconde édition a été une version encore plus fastueuse : le cirque est présenté comme un art avec ses connections aux autres formes artistiques. Legnago, où se déroule le festival, proche de Vérone, est la ville natale d'Antonio Salieri (1750-1825). On est transporté dans une ambiance baroque où c'est avant tout le contact entre festivaliers, artistes et organisation qui est privilégié.

Un festival de cirque baroque

Salieri était célébré en ouverture des compétitions avec les ballets chorégraphiés par Elena Grossule, l'épouse d'Antonio Giarola, sur les musiques des opéras *Azur*, *re d'ormus* et *Il Talismano*. Le présentateur, Principe Maurice, portait un costume d'époque et les 34 musiciens du maestro Diego Basso, très connu en Italie pour ses multiples apparitions sur les chaînes télévisées, apportaient à l'événement une présence musicale inouïe au sens propre du terme. Pour compléter les festivités, on avait choisi un jury entièrement féminin qui côtoyait un jury de la critique et David Larible donnait son « one man show » lors du gala final.

De grands moments d'émotion furent vécus lors des apparitions de Silke Pan, artiste devenue paraplégique après sa terrible chute de trapèze en 2007. Sa courageuse reconstruction tant comme artiste que dans sa vie sociale impose le respect. Les 19 attractions qui composaient le programme venaient de 10 pays différents et étaient pour la plupart inédites.

Une large place était donnée aux spécialistes du jonglage sous toutes ses formes. Fille de Debora Orfei et Massimiliano Dell'Acqua, Yasmin Dell'Acqua est actuellement une des plus fortes antipodistes : elle maîtrise 4 cylindres (que les spécialistes appellent aussi miriflons) et 6 ballons. Habitée des plus grands music-halls, elle aurait mérité de figurer sur le podium. Martin



Le pas de deux apaisé du Duo Emryo

Mail a obtenu une médaille d'argent au Festival Mondial du Cirque de Demain en 1999 et fut au programme du spectacle *Le Cirque* au Cirque d'Hiver. Il jonglait alors avec des diabolos, il s'est reconverti en jonglant avec un archet de violon et des balles accompagné pour la circonstance de 5 violons et violoncelles. Kelly Huesca affrontait les difficultés du jonglage en rebond jusqu'à 7 balles. Elle est la fille de Daris Huesca et de Dulce Lorador (des Alexis Sisters) et c'est elle qui avait la responsabilité de tracer sur le sable le portrait de S.A.S. le Prince Rainier III lors du 40^e Festival de Monte-Carlo en 2016. Taiwan est une vraie patrie du diablo et Chia Cheng Sung s'en est montré digne. Le premier jongleur de cerceaux était un clown nommé Globston au John O'Brien's Circus dans les années 1870. Inna Yeremenko apporte toute sa féminité à ce travail : elle équilibre et jongle avec ses cerceaux qu'elle fait aussi tourner comme des hula-hoops. Les hula-hoops sont prétextes à Alexandra Tikhonovic d'un fascinant ballet aux accents de *La danse macabre* de Saint-Saëns.

On peut dire de l'Argentin Augustin Viglione qu'il est aussi jongleur, mais ce sont des bulles de savon qu'il lance et rattrape en les remplissant parfois de fumée. Elles nous rappellent les paramécies de nos classes de sciences naturelles d'autrefois. De rouge vêtu, le Vietnamien Quoc Huy utilise une roue Cyr à laquelle il a ajouté perpendiculairement un demi-cercle. Il en tire des effets intéressants.

Quand le cirque devient lyrique

Les 4 Sheger Queen's démontraient l'importance de l'école éthiopienne de contorsion : avec un final où 3 filles sont en « Marinelli bend » et la dernière en équilibre au-dessus. La belle Mongole, Sarangua Ganzorig, a passé quatre ans dans le spectacle *Joya* du Cirque du Soleil : son travail allie contorsion



Quand l'art baroque s'invite au cirque

et équilibres avec des changements de bras parfaits. Le Breton Arthur Cadre montrait ce qu'il appelle le yoga break dance. Il participa au Festival Mondial du Cirque de Demain en 2015 et vient de travailler dans le spectacle *La Perle* du regretté Franco Dragone à Dubaï. Les Argentins, Ernesto Lea Place et Caitlin Quinn (*Duo Pas de deux Straps*) dansaient à l'opéra le pas de deux du *Lac des cygnes*, ils sont venus ici montrer un autre pas de deux sur le *Canon de Pachelbel* : leur ballet aux sangles laissait apparaître leurs acquis sur les scènes classiques. Leurs compatriotes du Duo Resiliencia, Hector Carrozzo et Lucia Fernandez, partageaient leur numéro entre un travail classique aux sangles et des périlleuses suspensions de chignons, le tout en poses symétriques. Abandonnant pour l'occasion ses rollers, Kimberly Zavatta s'exprimait aux sangles, accompagnée par la

soprano Marzia Vedova sur la *Habanera* de l'opéra *Carmen* : costume magnifique et projection d'une rose écarlate donnaient à sa présentation un accent farouche ponctué par un magnifique grand écart facial. Formé, comme elle à l'Accademia d'Arte Circenses de Vérone, l'Italo-bulgare Katlin Quadrelli Vassileva apportait un élégant contrepoint avec ses tissus.

La troupe Acrobarcelona est composée de 7 sauteurs pyramidistes marocains qui ont abandonné la tenue traditionnelle de leurs collègues de la place Jemaa el-Fnaa à Marrakech. Ils se sont formés sur les places de Barcelone et se sont illustrés dans les Talent Shows italiens et espagnols. Le comique Pedro Santos s'apparente davantage au monde du music-hall avec ses interventions musicales. C'est aussi le cas d'Andrea Fratellini, ventriloque qui chante merveilleusement et fait parler Zio Tore, une poupée qui ressemble aux marionnettes du *Muppet Show*. Il remporta en 2021 *Italia's Got Talent*. Les 4 Ukrainiens de Dekru multiplient par quatre l'art du mime que pratiquait Marcel Marceau ; ils ont parcouru le monde en esquissant avec leur corps un monde étrange qui n'est pas sans évoquer celui de nos Frères Jacques.

Antonio Giarola avait demandé à Nicol Nicols de danser sur son fil en smoking, ce dernier avoue avoir refusé dans un premier temps avant d'accepter finalement : le résultat est enthousiasmant et nous rappelle l'heureux souvenir de Joseph Bouglione. Nicol réussit sauts périlleux avant et arrière et ne dédaigne pas la flûte de champagne qu'on lui apporte pour se remettre de ses efforts.

Le jury aura été sensible à l'originalité du propos dansé sur leurs sangles par nos compatriotes du Duo Emyo. Emeline Goavec et Yoann Benhamou sont des artistes expérimentés qui l'ont conquis par la justesse de leurs attitudes et la fraîcheur de leurs évolutions.

Donnés dans un théâtre, ces spectacles ne manquaient pas de nous évoquer une période heureuse du spectacle visuel où cirque, théâtre et danse se joignaient à la musique pour nous offrir le Théâtre du Merveilleux : « *Un ange descendu du ciel* » disait Marcel Marceau, en préface du livre que Marian Hannah Winter consacra à ce spectacle. (2)

Spectacles vus du 24 au 26 septembre 2022

1. CEDAC : Centre éducatif de documentation sur l'art du cirque
2. *Le Théâtre du merveilleux*, Marian Hannah Winter, Éditions Perrin Paris, 1982



Le salut de Kimberly Zavatta et son amie la rose

PALMARÉS

Salière d'or
Nicol Nicols et le Duo Emyo

Salière d'argent
Andrea Fratellini, Pas de deux Straps,
Sheger Queen's

Salière de bronze
Sarangua Ganzorig, Chia Cheng Sung,
Kimberly Zavatta

Prix du Public : Andrea Fratellini

Prix de la critique : Nicol Nicols